

Sœur Marie du CŒUR de JESUS
née Valentine Riant
(1860-1879)

[3]

Novice chez les religieuses de Marie-Réparatrice.

« L'amour n'est pas seulement une lumière, c'est un feu. La lumière ne pénètre que les corps diaphanes, le feu embrase tout, au bout d'un temps plus ou moins long, si vous le voulez, mais à la fin, tout est consumé. Ainsi doit-il en être de la charité mise en nos cœurs par le Saint Esprit. Elle ne doit pas se borner à s'exercer sur JESUS ; **elle doit se répandre sur ces âmes, nos sœurs tant aimées de Dieu qu'il a donné son fils unique pour leur salut, tant aimées de JESUS qu'il les a rachetées au prix de son Sang. Aimer en JESUS, comme Lui et pour Lui, est-ce donc gaspiller son cœur et son temps ?** »



« Mon bon Maître, vous seul pouvez développer en mon âme la vie surnaturelle et l'y faire arriver à sa plénitude. Vous seul pouvez élever au rang des vertus les qualités que Vous m'avez données pour votre gloire et pour mon salut. **Quand je m'effraie de voir placer sur mes faibles épaules le lourd fardeau de l'apostolat, ma faiblesse même me rassure ; JESUS aime à se servir d'instruments chétifs et misérables pour manifester sa puissance et sa bonté en eux, et, par eux, dans les autres.** Cette pensée m'affermis singulièrement dans ma vocation. »

« Je suis trop vive, trop portée à la plaisanterie, à une plaisante manière de dire ce qui pourrait s'exprimer plus simplement, et ce penchant est tel qu'il faut aller diamétralement à l'encontre. **Il faut que l'imitation de Notre Seigneur embrasse mes actions, mon maintien, mes paroles surtout, jusqu'au son de ma voix, jusqu'à mon regard.** »

« L'obéissance est un mystère de foi auquel la raison n'a rien à voir, hormis des cas exceptionnellement graves et exceptionnellement rares...

Le silence devant l'autorité n'est pas un refus de témoignage à la vérité. Ce témoignage, Notre Seigneur l'a rendu chez Pilate par la plus sublime affirmation que l'homme ait jamais entendue ; puis *Il se tait*. **Moi qui suis dans la maison de la vérité et de l'obéissance, je n'ai qu'à Le regarder et imiter son silence.** »

« **Pour suivre Notre Seigneur, il faut d'abord renoncer à soi-même.** Le renoncement qui m'est demandé en ce moment, c'est cette soumission absolue et continuelle à son bon plaisir. **Il faut ensuite porter sa croix, haute et fière ;** la porter dans mes pensées en les concentrant sur Notre Seigneur ; dans mes paroles, en bannissant toute brusquerie, tout enfantillage ; dans mes actions, ma démarche, ma tenue, toute ma personne enfin, par la gravité religieuse. **Il faut que tout en moi porte la croix, soit crucifié, et que je fasse ma gloire de planter ainsi en tout lieu le drapeau de mon Maître.** O JESUS, régnez en mon cœur par l'amour. »

